

RAPPORT DE MISSION ARCHEOLOGIQUE
A N'DJOLE DU 29/3/65 au 5/4/65.

Participaient à cette mission,

MM. COMBALUZIER
QUINQUET et
POMMERET

pour le compte du Ministère de l'Education Nationale.

Les buts de la mission étaient :

- 1° - De poursuivre les travaux de fouille stratigraphique débutés lors d'une mission précédente en Décembre 1964, sur un gisement lupembien et néolithique ;
- 2° - De prospecter les routes nouvellement ouvertes vers Libreville d'une part et d'autre part vers LALARA et JUNCKVILLE ;
- 3° - D'accompagner une équipe de la Radio Télévision Gabonaise chargée de réaliser un film sur la préhistoire au Gabon.

Comme prévu, la mission a quitté LIBREVILLE le 29 Mars à 10 heures 30 par l'avion régulier à destination de N'DJOLE. Sitôt arrivés, MM. COMBALUZIER, QUINQUET et POMMERET se présentèrent à la sous-préfecture de N'DJOLE pour faire viser leur feuille de route et ordre de mission. En l'absence de M. le Sous-Préfet, parti en tournée le matin même, il fut impossible aux fonctionnaires présents de fournir le véhicule indispensable à l'accomplissement de la mission. Il semble en effet que les télégrammes émanant d'une part du Ministère de l'Education Nationale et d'autre part du Ministère de l'Information en ce qui concerne les techniciens de la R.T.G., ne soient pas parvenus à destination, ce qui expliquerait le fait que les services de la Sous-Préfecture n'aient pu venir en aide ni à la mission archéologique, ni à l'équipe de la R.T.G. Il est à noter à ce propos qu'en Décembre dernier il fut impossible à la Sous-Préfecture, non seulement de fournir un véhicule mais encore de loger les membres de la mission dans la case de passage administrative ceci également du fait de l'absence de M. le Sous-Préfet qui n'avait pas reçu le télégramme émis par le Ministère de l'Education Nationale et en conséquence n'avait pu prendre les dispositions nécessaires. Le succès de cette précédente mission a été dû à la présence fortuite du camion-cinéma du Centre Culturel Saint Exupéry qui assura le transport des membres de la mission et de leur matériel de fouille.

MM. COMBALUZIER, POMMERET et QUINQUET purent, cette fois, être hébergés dans la case de passage. Aussitôt après leur installation, ils se mirent en quête d'un véhicule auprès des différents services administratifs de N'DJOLE, qui ne purent leur venir en aide. M. AMIOT, Directeur du Collège d'Enseignement général, proposa alors très aimablement d'assurer le

transport des membres de la mission durant tout leur séjour. La recherche d'une solution à ce problème vital prit l'après midi du 29 Mars. Ce ne fut que le lendemain que put être envisagée la reprise des fouilles.

Le mardi 30, un véhicule des Travaux Publics devant se rendre à JUNCKVILLE et en revenir dans la journée, il fut décidé de profiter de cette occasion pour prospecter le tronçon de route N'DJOLE-JUNCKVILLE et de préparer sur place les séquences du film qui devaient y être tournées. Trois nouveaux gisements furent découverts à cette occasion il s'agit de :

- 1^o) gisement lupembien au kilomètre 55 de la route N'DJOLE-JUNCKVILLE, dans le talus bordant la route, à environ 2 mètres du sol actuel et 20 cm au-dessus d'une couche de nodules latéritiques reposant sur un substratum de schiste en décomposition. Deux pointes, des pics et des éclats furent notamment recueillis.
- 2^o) Gisement sangoen et lupembien (?) à JUNCKVILLE même, en bordure de l'Ogooué et à environ 750 mètres du lieu dit "concession de la FOOLEY BROTHERS". Il semble d'ailleurs que la plupart des collines s'échelonnant le long de l'Ogooué aient été occupées aux différentes périodes préhistoriques.
- 3^o) Gisement sangoen sur l'emplacement de l'actuel camp de la CEGEPAR. Furent recueillis en surface quelques pics grossiers et quelques "chooping tools".

La matinée du lendemain 31 Mars fut employée à la remise en état de la fouille très endommagée par les pluies, et également par une visite des déblais environnant qui fournirent une demi douzaine d'outils polis, notamment une belle hache découverte par M. QUINQUET et un ciseau en quartz poli ramassé par M. POMMERET. A 11 heures 30 arrivaient sur les lieux les cinéastes de la R.T.G., qui prirent leurs dispositions pour le tournage de l'après midi. A partir de 14h30 furent filmés l'implantation et le piquetage d'une nouvelle fouille puis le décapage d'une fosse à poteries découverte dans la matinée.

La journée du lendemain devait être consacrée à des prises de vues dans la région de JUNCKVILLE. Tandis que MM. COMBALUZIER et QUINQUET prenaient l'avion à destination de LIBREVILLE, M. POMMERET accompagnait l'équipe de la R.T.G. qui regagnait LIBREVILLE dans la soirée.

Le Vendredi 2 Avril, M. POMMERET se présenta à M. le Sous-Préfet de retour de tournée. Un véhicule put être mis à sa disposition dans la mesure où il prenait en charge la consommation d'essence. Ainsi, il fut possible à M. POMMERET de prospecter les 20 premiers kilomètres de la route d'EBEL dont les fossés venaient d'être refaits. Deux gisements furent ainsi découverts.

- 1^o) Au Klm. 7 à partir de N'DJOLE, à flanc de talus et principalement sur le côté droit de route. Une dizaine de pièces et éclats caractéristiques furent ramassés dans la couche archéologique qui suivait le gravillon latéritique sous 1 m 50 - 2 mètres de terre argileuse ocre.
- 2^o) A 500 mètres plus loin également dans un talus où une couche archéologique apparemment semblable à la première était visible sur les deux côtés de la route.

Pendant ce temps, M. KOUMANGOYE, arrivé la veille au soir par la route pour le compte de la Société Préhistorique Gabonaise continuait l'exploitation de la fouille qui devait se poursuivre dans l'après-midi en présence de M. POMMERET.

Le lendemain 3 Avril, dans la matinée M. POMMERET profitait d'une occasion pour regagner LIBREVILLE par la route, laissant sur place M. KOUMANGOYE chargé de continuer les fouilles pendant une semaine.

A propos du gisement CS de N'Djolé, il faut souligner une fois de plus, l'extrême urgence de dispositions légales destinées à protéger tout ou partie du site, menacé de nouveau par l'extraction de la latérite lui servant de support. En effet, il ressort d'une conversation avec le responsable de la subdivision des Travaux Publics de N'Djolé, que la carrière dont l'exploitation a déjà anéanti les 4/5 du gisement, doit être prochainement réouverte pour permettre le lateritage de la portion de route N'Djolé-Alembé. Avec ce site disparaîtrait ainsi un gisement présentant un intérêt archéologique exceptionnel. Il est en effet très rare de rencontrer au Gabon une stratigraphie aussi nette allant du lupembien au fer récent, et dont les conditions d'exploitation sont aussi bonne. En cas de destruction du site, s'évanouirait une des chances que nous avons d'éclaircir plusieurs aspects de la Préhistoire Gabonaise.

YVAN POMMERET